

---

# Le bilinguisme à Biel/Bienne

---



Bilinguisme – Biel/Bienne, la plus grande ville bilingue de Suisse  
© Chambre économique Biel/Bienne Seeland

Avoir quatre langues nationales est une des caractéristiques de la Suisse. Mais ce plurilinguisme est en grande partie territorial. L'interpénétration linguistique n'est vécue quotidiennement qu'aux frontières linguistiques. Biel/Bienne se distingue par son bilinguisme consensuel : le français et l'allemand sont sur un pied d'égalité, aucune des deux langues n'a la préséance et les deux groupes linguistiques acceptent et respectent la langue de l'autre. Une étude sur le bilinguisme à Bienne et à Fribourg souligne qu'à Bienne, la coexistence des langues « est vécue de façon exemplaire ». Elle ajoute que Bienne n'est pas seulement « une petite Suisse » pour ce qui concerne la répartition des langues dans la population résidente : de par sa manière d'aborder le plurilinguisme, Bienne pourrait également être un modèle pour la Suisse. S'agissant des conversations dans l'espace public, la langue de communication est déterminée par la personne qui engage la conversation. Que la langue choisie soit le français ou l'allemand (habituellement le dialecte), l'interlocutrice ou l'interlocuteur s'adapte, même si elle ou il ne connaît pas parfaitement l'autre langue. On parle de « modèle biennois » depuis les années 1980.

---

Autres dénominations	Zweisprachigkeit in Biel/Bienne
Localisation	BE (Biel/Bienne)
Domaines	Expressions orales
Version	Octobre 2024
Auteure	Katrin Rieder

---

Lebendige traditionen  
traditions vivantes  
tradizioni viventi  
tradiziuns vivas



La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

---

Un projet de :



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI  
Bundesamt für Kultur BAK

---

La Suisse se caractérise entre autres par le fait qu'elle possède quatre langues nationales. En vertu de l'article 4 de la Constitution fédérale de 1999, les langues nationales sont l'allemand, le français, l'italien et le romanche. Le romanche n'est une langue officielle que dans les rapports avec les personnes de langue romanche. Celles-ci peuvent s'adresser aux autorités fédérales en romanche, qui leur répondent en romanche.

### **Principe de territorialité**

En vertu du principe de territorialité des langues, ce sont les cantons – voire les communes dans certains cantons – qui déterminent les langues officielles utilisées dans les rapports avec les autorités cantonales (ou communales le cas échéant). Les territoires linguistiques de la Suisse ne sont pas définis dans la Constitution fédérale. Quiconque s'établit dans une région linguistique qui n'est pas la sienne ne peut prétendre à communiquer dans sa langue d'origine avec les nouvelles autorités cantonales et communales. Les cantons plurilingues sont les cantons de Berne, de Fribourg, des Grisons et du Valais. Le canton des Grisons est le seul canton de Suisse possédant trois langues officielles : l'allemand, le romanche et l'italien. Les cantons du Jura et du Tessin, qui comptent tous deux une minorité germanophone, appartiennent à une seule région linguistique : la région de langue française pour le Jura et la région de langue italienne pour le Tessin. Les cantons de Berne et du Valais en revanche sont partagés en aires linguistiques. Le canton de Berne compte des aires germanophones et des aires francophones. Jusqu'en 2009, le district de Bienne, auquel appartenait la ville de Bienne et la commune bilingue d'Evilard-Leubringen, était le seul district bilingue. En 2010, il a fusionné avec les districts de Büren et de Nidau pour constituer l'arrondissement administratif bilingue de Biel/Bienne (article 6 de la Constitution cantonale).

Contrairement à l'idée largement répandue à l'étranger selon laquelle la majorité de la population suisse parlerait quatre langues, la plupart des habitantes et habitants n'ont qu'une seule langue maternelle et maîtrisent à la rigueur une ou deux des autres langues nationales. Conséquence de ce principe de territorialité du plurilinguisme suisse : l'interpénétration linguistique n'a lieu qu'aux frontières linguistiques, là où le bilinguisme et le plurilinguisme sont une réalité vécue et où la population jongle avec plus d'une langue. Le plurilinguisme est aussi une réalité vécue dans le canton des Grisons (romanche / allemand / italien) et au sein de nombreuses minorités dont la langue maternelle n'est pas l'une des langues nationales et qui sont capables

de communiquer couramment dans plusieurs langues. Le yéniche et dans une certaine limite la langue des signes ont le statut de langues officielles minoritaires ; la langue des signes est reconnue officiellement dans le canton de Zurich. Les langues des populations immigrées sont également considérées comme des langues minoritaires. L'anglais, le portugais et l'albanais sont les langues les plus parlées en Suisse après l'allemand, le français et l'italien. Ces langues ont donné naissance à de nouvelles langues et des dialectes dérivés comme l'italien-suisse allemand parlé par les Italiens et Italiennes de la deuxième génération ou le « Balkanslang » (slang des Balkans), souvent connoté péjorativement.

### **Bienne, la ville bilingue**

À Biel/Bienne (nom officiel de la ville depuis 2004), le français et l'allemand sont les deux langues officielles. En 2022, 56,6 % des Biennoises et des Biennois se considéraient comme germanophones et 43,4 % comme francophones. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, le nombre de francophones dans la ville a régulièrement augmenté. Selon le dernier Baromètre du bilinguisme de la ville, qui a été réalisé en 2016, 36,9 % de la population biennoise est unilingue, 32,9 % bilingue et 20,3 % trilingue ou plurilingue. La ville, dans laquelle le bilinguisme est vécu depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, s'est officiellement déclarée « ville bilingue » dans son règlement du 9 juin 1996. Le Conseil de ville délibère dans les deux langues (dialecte et français) et chaque membre peut choisir la langue dans laquelle il souhaite s'exprimer. Les échanges ne sont pas traduits : la compréhension de chacun des groupes linguistiques est mutuelle. Toutes les informations dans les transports publics sont dans les deux langues, tout comme les inscriptions sur les panneaux des rues et les bâtiments officiels. Les deux principaux partis politiques disposent d'une fraction francophone et d'une fraction germanophone, plusieurs médias locaux sont bilingues ou existent en français et en allemand comme les quotidiens « Journal du Jura » et « Bieler Tagblatt », l'hebdomadaire « Biel-Bienne », la radio locale « Canal3 » et la télévision locale « TeleBilingue ». En 2023, « Canal3 » en français et « Radio Jura Bernois » (RJB) ont fusionné, tandis que « Canal3 » en allemand continue d'exister et appartient désormais à la plateforme de média en ligne [ajour.ch](http://ajour.ch). « TeleBilingue » a perdu sa concession en 2024 en faveur de « Canal Alpha », la chaîne de télévision locale neuchâteloise. Toutefois, TeleBilingue entend faire appel de cette décision de Bakom devant le Tribunal administratif fédéral. L'issue reste donc encore ouverte.

Le bilinguisme constitue aujourd'hui un avantage pour l'économie de Bienne et de sa région. Dans les domaines de la santé et de la vente, les connaissances linguistiques revêtent une importance décisive.

### Un bilinguisme vécu

Le bilinguisme est vécu tous les jours à Bienne et fait l'objet d'un large consensus. Il n'existe pas de quartiers, d'immeubles, de clubs de sport ou d'églises spécifiquement germanophones ou francophones. La plupart des gens évoluent dans des réseaux sociaux multilingues, tant dans leur vie professionnelle que dans leur vie privée.

Le bilinguisme fait partie de l'identité des Biennoises et Biennois, qui l'associent fortement à leur ville, s'en font une idée positive, y voient des avantages professionnels et un enrichissement culturel. Ils considèrent qu'il leur permet d'élargir leur horizon et de découvrir une autre culture linguistique. À Bienne, « le bilinguisme consensuel » est présent dans tous les domaines : les deux langues sont placées sur un pied d'égalité, aucune n'a la préséance sur l'autre. Les deux groupes linguistiques acceptent et respectent la langue de l'autre.

Même si Bienne est une ville bilingue, cela ne signifie pas que l'ensemble de ses habitantes et habitants soient bilingues, c'est-à-dire maîtrisent le français et l'allemand au niveau d'une langue maternelle. Être bilingue à Bienne signifie que chaque membre de la communauté peut communiquer dans deux langues ou variantes linguistiques (ou plus). Le choix de la langue se fait en fonction du contexte.

Le choix de la langue est généralement spontané. Cette configuration de communication est caractéristique à Bienne, berceau du « modèle biennois » (Gottfried Kolde) : la langue de communication pour les deux locutrices et/ou locuteurs est déterminée par la personne qui engage la conversation. Que la langue choisie soit le français ou l'allemand/le dialecte, l'interlocutrice ou l'interlocuteur s'adapte, même si elle ou il ne connaît pas parfaitement l'autre langue. La communication n'a donc pas lieu dans deux langues, mais dans une seule langue.

Dans les commerces en revanche, les employées et les employés accueillent la clientèle dans leur langue, c'est-à-dire dans leur langue maternelle. Ils expriment ainsi leur identité linguistique et signalent leur langue de prédilection. La clientèle exprime elle aussi, par son salut, la langue qu'elle privilégie. Si les langues utilisées diffèrent, les employées et les employés

renoncent à parler dans leur langue et s'adaptent à leur interlocutrice ou leur interlocuteur. Cela donne par exemple :

- Employée : « Grüessech wou »
- Cliente : « Bonjour »
- Employée : « Bonjour »

En d'autres termes, les prestataires de services à Bienne doivent être bilingues, ce que confirment le rapport scientifique publié par Sarah-Jane Conrad et Daniel Elmiger, « Gelebte Zweisprachigkeit in Biel-Bienne » (2007), et les nombreux exemples de conversations qu'il comporte.

Bienne se caractérise également par une accommodation au français d'une part et au dialecte bernois d'autre part. Les Romandes et Romands de Bienne comprennent généralement le dialecte et certaines et certains peuvent également le parler. Ils sont souvent à l'aise avec la situation de diglossie vécue en Suisse alémanique : ils utilisent le dialecte à l'oral, mais l'allemand standard à l'écrit et se différencient ainsi clairement des Romandes et Romands d'autres régions, qui ne comprennent et/ou ne parlent souvent que l'allemand standard. Le dialecte bernois a la particularité de recourir à de nombreux termes français (comme « Merci », « Gido » pour le guidon d'un vélo ou « Lavabo »), ce qui met en évidence l'interpénétration des langues aux frontières linguistiques.

### Promotion ciblée du bilinguisme à Bienne

Depuis 1996, la ville de Bienne s'engage activement en faveur du bilinguisme. À la fin des années 1980, Christoph Müller écrit dans son rapport scientifique « Zweisprachigkeit in Bienne-Biel », qu'il a rédigé à l'Institut sociologique de l'Université de Zurich, que les Romandes et Romands se sentaient défavorisés à Bienne. En conséquence, la ville a fondé en 1996 la fondation « Forum du bilinguisme » en lui confiant le mandat de cultiver l'intérêt mutuel et le respect entre les deux communautés linguistiques et de maintenir vivante la tradition du bilinguisme à Bienne. C'est grâce à l'attention et au travail de sensibilisation continuellement apportés par les principaux partenaires de la ville (administrations, monde économique, prestataires de services, domaine des soins, etc.) qu'un certain équilibre entre les deux langues a pu être atteint.

Du côté politique, le canton de Berne a fondé en 2006 le Conseil des affaires francophones de l'arrondissement de Biel/Bienne (CAF) pour promouvoir le bilinguisme et renforcer le rôle des francophones dans le district bilingue de Bienne. Le CAF est un organe politique unique dans le canton de Berne : il représente les intérêts de la population francophone dans les 19

communes de l'arrondissement de Biel/Bienne et est l'interlocuteur du Conseil exécutif et de l'administration du canton de Berne. Il est constitué de 18 membres formant le Plénum, le Bureau et les commissions. Les membres sont soutenus par un secrétariat général qui a son siège à Bienne et qui est rattaché administrativement à la Chancellerie d'État.

## **Le Forum du bilinguisme**

En 1996, la ville de Biel/Bienne a créé la fondation « Forum du bilinguisme » afin de promouvoir le bilinguisme dans la région. Celle-ci a pour mission de cultiver l'intérêt mutuel et le respect entre les communautés linguistiques et de maintenir vivante la tradition du bilinguisme à Bienne.

La fondation dispose de différents instruments pour mesurer et promouvoir le bilinguisme :

- Le « Baromètre du bilinguisme » a été créé pour déterminer le niveau de satisfaction de la population de la ville avec le bilinguisme et le plurilinguisme. Depuis sa création, le baromètre a été introduit à différents niveaux en Suisse. Le prochain baromètre sur le bilinguisme dans la ville de Bienne est prévu en 2025.
- Les tandems linguistiques sont une offre gratuite pour la population (deux personnes échangent leurs connaissances linguistiques, principalement à l'oral).
- Les deux labels du bilinguisme et du plurilinguisme sont des distinctions pour les entreprises et les organisations très engagées en faveur du bilinguisme ou du plurilinguisme. Le label du bilinguisme est décerné aux entreprises, institutions ou commerces qui évoluent dans un cadre bilingue et qui utilisent régulièrement tant le français que l'allemand (ou suisse allemand) à l'interne et à l'externe, soit aussi bien entre les collaboratrices et collaborateurs qu'avec la clientèle. La certification, qui est remise à l'issue d'une expertise, a été attribuée depuis 2001 à plus de 50 entreprises et institutions municipales, cantonales et aussi fédérales. L'administration municipale de la ville de Bienne l'a par exemple reçue en 2014 et en 2020. Quant au label du plurilinguisme (allemand-français-italien), il a été attribué pour la première fois en 2016 à l'Office fédéral de la justice, qui l'a à nouveau reçu en 2022.
- Depuis 2020, le Forum du bilinguisme propose aussi l'« Engagement bilinguisme », une certification moins restrictive que le label, notamment en ce qui concerne la composition du personnel sur le plan linguistique et ses compétences linguistiques. L'Engagement bilinguisme a été attribué pour la première fois à l'Office de la culture du canton de Berne.
- En collaboration avec l'administration municipale biennoise et le centre hospitalier de Bienne, le forum

organise par ailleurs des tandems à visée professionnelle et des repas de midi bilingues.

La fondation a lancé une kyrielle d'autres projets, comme le concours de courts-métrages « Lorsque les langues se rencontrent » dans le cadre du Festival du film français d'Helvétie (FFFH). Des courts-métrages sur la thématique des langues sont alors présentés aux élèves du canton de Berne dans le cadre du FFFH itinérant.

De plus, la fondation joue un rôle d'expert sur les questions liées au bilinguisme de la ville de Bienne. Elle accueille également des classes et groupes d'élèves pour présenter les enjeux du plurilinguisme en Suisse et du bilinguisme à Bienne : sur le plan linguistique, la ville représente une petite Suisse avec deux langues officielles, l'utilisation intensive du dialecte et plus de 140 langues parlées par les migrantes et migrants.

Les activités de la fondation et ses locaux à Bienne sont financés par la ville, ainsi que par le canton de Berne, la Confédération et l'association Région capitale suisse.

## **Filières de formation bilingues**

La ville de Bienne se mobilise en faveur de l'enseignement bilingue dans les établissements de la scolarité obligatoire et dans les écoles enfantines. En général, les écoles de quartier accueillent à la fois des classes francophones et des classes germanophones. Les écoles à journée continue sont également bilingues.

Depuis 2001, les élèves de gymnase ont la possibilité de passer une maturité bilingue allemand-français ; 781 élèves ont profité de cette offre ces dix dernières années. En 2023, 71 gymnasiennes et gymnasiens ont obtenu une maturité bilingue. Les coûts supplémentaires (le coût d'une classe bilingue est de 20 % supérieur à celui d'une classe unilingue en raison des leçons supplémentaires) sont pris en charge par le canton de Berne. Afin de donner plus de poids à la formation bilingue dispensée aux élèves de gymnase, un certificat complémentaire attestant de cette formation leur est délivré.

Depuis 2010, il existe dans la ville de Bienne deux filières bilingues uniques au niveau de l'école obligatoire, la Filière Bilingue primaire (FiBi) et la Filière Bilingue Secondaire I (FiBiS). Soutenu par le canton de Berne, ce projet rencontre un franc succès : dans les classes bilingues, les enfants sont dès le début de leur scolarité en contact avec le français et l'allemand. En

---

moyenne, 29 % des enfants ont le français pour langue maternelle, 29 % l'allemand et 42 % une autre langue.

Les quatre écoles enfantines, l'école primaire et l'école à journée continue de la FiBi se situent à proximité de l'école secondaire alémanique Rittermatte. En 2023, 340 élèves fréquentaient les 16 classes de la FiBi, encadrés par une équipe d'une quarantaine d'enseignantes et d'enseignants. Les cinq à six classes de la FiBiS se trouvent quant à elles à la rue des Alpes et comprennent environ 130 élèves et quelque 15 enseignantes et enseignants.

Toutes les autres écoles moyennes et hautes écoles de Bienne proposent également des filières bilingues en plus des filières unilingues, comme la Haute école spécialisée bernoise (p. ex. l'Institut littéraire suisse), l'école de commerce, les écoles professionnelles (la BFB et le Centre de formation professionnelle) ou encore l'École d'Arts visuels.

### **Reconnaissance officielle**

En 2018, le canton de Berne a mandaté une commission de spécialistes sur le thème du bilinguisme. Celle-ci a élaboré et présenté un rapport comprenant 46 recommandations pour promouvoir et renforcer le bilinguisme. Le canton de Berne a tout à gagner en exploitant encore mieux le potentiel que représente la coexistence de deux langues et de deux cultures. Ces recommandations ont depuis lors été mises en œuvre petit à petit pour finalement conduire à la création du Prix du bilinguisme dans la culture, prix qui a été remis pour la première fois en 2023 à Bienne par l'Office de la culture du canton de Berne.

En vertu de la loi fédérale sur les langues, la Confédération, représentée par l'Office fédéral de la culture, soutient depuis 2010 le bilinguisme dans les cantons bilingues. Par conséquent, un groupe de travail du canton de Berne distribue chaque année 250 000 francs à divers projets bilingues dans le canton. Un grand nombre de ces projets sont liés à la ville de Bienne.

En 2009, l'association Région capitale suisse a été fondée par la ville et le canton de Berne pour intensifier la collaboration entre les cantons et les villes dans un périmètre transcommunal et transcantonal autour de Berne et unir les forces et potentiels de toute la région métropolitaine. Le bilinguisme est un des thèmes clés traités par l'association, d'autant plus que les trois cantons bilingues suisses (Berne, Fribourg et Valais)

et Bienne, plus grande ville de Suisse officiellement bilingue, en font partie.

### **Évolution du bilinguisme**

Le Baromètre du plurilinguisme de la ville de Bienne constatait en 2008 qu'aucun des groupes linguistiques de la ville n'était discriminé. En revanche, la majorité des habitantes et habitants de Bienne considéraient la coexistence des deux groupes linguistiques au sein de la même ville comme un vivre ensemble plutôt qu'un vivre à côté ou même qu'un affrontement. Ce sentiment était toutefois plus fort chez les germanophones que les francophones. Il reste que la majorité des Biennaises et des Biennois, quelle que soit leur langue principale, ont reconnu que le bilinguisme de leur ville présentait plus d'avantages que d'inconvénients.

En 2016, le Baromètre du bilinguisme de la ville de Bienne a montré que le bilinguisme est toujours connoté positivement et considéré comme un enrichissement culturel par une majorité. La population francophone demande toutefois que le bilinguisme soit plus fortement présent dans le débat public et déplore que dans de nombreux domaines de la vie publique (surtout la recherche d'emploi), les francophones soient « préférentiels » par rapport aux germanophones. Pour cette raison, le Forum du bilinguisme a lancé en 2017 un premier « baromètre du plurilinguisme en entreprise », de façon à dresser un bilan actuel des particularités et des habitudes à l'intérieur de l'espace économique Bienne-Seeland-Jura bernois

La perspective longtemps menaçante d'un rattachement du Jura bernois francophone au canton du Jura a représenté un défi très particulier pour le bilinguisme dans le canton de Berne et la ville de Bienne. En 2013, le Jura bernois a décidé en votation populaire de rester dans le canton de Berne. Cela étant, la commune de Moutier a décidé par votation populaire du 28 mars 2021 d'être rattachée au canton du Jura, mettant ainsi un terme à la Question jurassienne. Avec le départ de Moutier, le pourcentage de Romandes et Romands a reculé dans le canton de Berne. L'ancien conseiller aux États socialiste et ancien maire de Bienne Hans Stöckli a déclaré : « La politique, c'est aussi de l'arithmétique. S'il y a moins de Romandes et Romands, nous aurons à nous battre davantage en faveur du bilinguisme. »

Le 18 juin 2023, 53 % des Biennaises et Biennois ont accepté un règlement sur la réclame qui exige que les publicités soient à l'avenir conçues dans les deux langues officielles.

---

Toutefois, le concept du bilinguisme est toujours remis en question et confronté à la réalité plurilingue dynamique. Le conservateur de l'exposition « Le bilinguisme n'existe pas – Biu/Bienne. Città of njëqind Sprachen » (2019-2020, Nouveau Musée Bienne), l'historien Florian Eitel résume bien la situation : « En réalité, Bienne est bien davantage qu'une ville bilingue. Elle est plurilingue. » En juin 2023, l'événement public « Au-delà du BiElinguisme » (organisé par le Center for the Study of Language and Society [CSLS] de l'Université de Berne et le cursus de formation bilingue des enseignant·e·s de la PHBern) a approfondi cette thématique du « plurilinguisme quotidien » qui va bien au-delà des deux langues officielles.

---

### Informations

Sarah-Jane Conrad, Daniel Elmiger (Ed.): *Leben und Reden in Biel/Bienne. Kommunikation in einer zweisprachigen Stadt / Vivre et communiquer dans une ville bilingue. Une expérience biennoise.* Tübingen, 2010

Claude Longchamp et al. : *Les efforts en matière de bilinguisme sont payants. Rapport final concernant le « Baromètre du bilinguisme de la ville de Biel/Bienne 2008 ».* Berne, 2008

Forum du bilinguisme: [Le bilinguisme, ça vous parle !](#) Rapport final concernant le « Baromètre du bilinguisme de la ville de Biel/Bienne 2016 ». Biel/Bienne, 2016

Christina Späti: *Sprache als Politikum. Ein Vergleich der Schweiz und Kanadas seit den 1960er-Jahren.* Augsburg, 2015

Rainer Schnewly: *Bilingue – Wie Freiburg und Biel mit der Zweisprachigkeit umgehen.* Zürich, 2019

Martin Schuler et al.: *Quelles perspectives pour Bienne et son bilinguisme? Examen des éventuelles conséquences d'un départ du Jura bernois du Canton de Berne. Rapport final.* Lausanne, 2011

Reto Wissmann: *Biel taugt als Musterbeispiel für die Schweiz.* In: *Der Bund*, 188, 2010

[Forum du bilinguisme, Bienne / Forum für die Zweisprachigkeit, Biel](#)

### Contact

[Forum du bilinguisme, Bienne / Forum für die Zweisprachigkeit, Biel](#)